

La municipalité suspend son plan de circulation



Paray-Vieille-Poste, le 2 septembre. Difficile de s'y retrouver dans certaines rues. Avec la mise en place du nouveau plan de circulation, de nombreux sens interdits sont apparus. Sous la pression des riverains, la municipalité a décidé de revoir sa copie. (LP/CS-D)

MICHEL A « HÂTE, très hâte, même », reprend-il. Ce matin, le plan de circulation, expérimenté à Paray-Vieille-Poste depuis un mois, sera « suspendu ». Depuis le 20 août, les sens interdits avaient fleuri dans la petite ville, rendant très difficile la circulation dans certaines rues. L'objectif de la mairie était alors de réduire le trafic, jugé trop important à ses yeux.

Résultat : des riverains excédés par le report des camions dans certaines artères, des nuisances induites et la difficulté de se rendre d'un point à un autre. « Un voisin a fait un comptage vidéo sur vingt-quatre heures (NDLR : le 4 septembre), 3 106 véhicules sont passés, c'était de la folie. Ma femme mettait plusieurs minutes pour traverser la rue quand elle

emmenait nos enfants à l'école », reprend Michel, qui habite rue Robespierre.

« Ce plan, certes drastique, était justifié », assure Franck Degioanni, le premier adjoint (SE) au maire de Paray. Mais une pétition de près de 1 100 signatures et des réunions houleuses ont convaincu la municipalité de faire marche arrière : « Nous avons entendu les habitants et avons décidé de suspendre le plan de circulation », reprend l'élu.

Une concertation avec les habitants en octobre

En octobre, des réunions de quartier seront organisées afin d'impliquer les habitants, les commerçants mais aussi les médecins et personnel libéral qui se déplacent dans la commu-

ne, afin de réfléchir à un nouveau plan. « Nous allons le faire dans la concertation et prendre du temps, mais un nouveau plan est indispensable, cela faisait partie de notre programme de campagne. Certaines routes de Paray deviennent aujourd'hui des départementales. Traverser la place Henri-Barbusse entre 8 heures et 9 heures, et entre 17 h 30 et 19 heures est un enfer. Il faut de nouveaux scénarios afin de faire diminuer le trafic et faire basculer les voitures sur la N 7 ou la D 118 », assure Franck Degioanni. « On va souffler un peu », note Michel.

A quelques exceptions près, notamment près des écoles pour renforcer la sécurité, le sens de circulation revient comme avant l'expérimentation.

FLORENCE MÉRÉO